

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2023

Période de collecte :

du vendredi 24 février 2023 au vendredi 3 mars 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Sur le début de l'année 2023, l'activité continue de bien résister. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8500 entreprises ou établissements interrogés entre le 24 février et le 3 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et les services ; elle a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour mars, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et une légère baisse de l'activité dans le bâtiment.

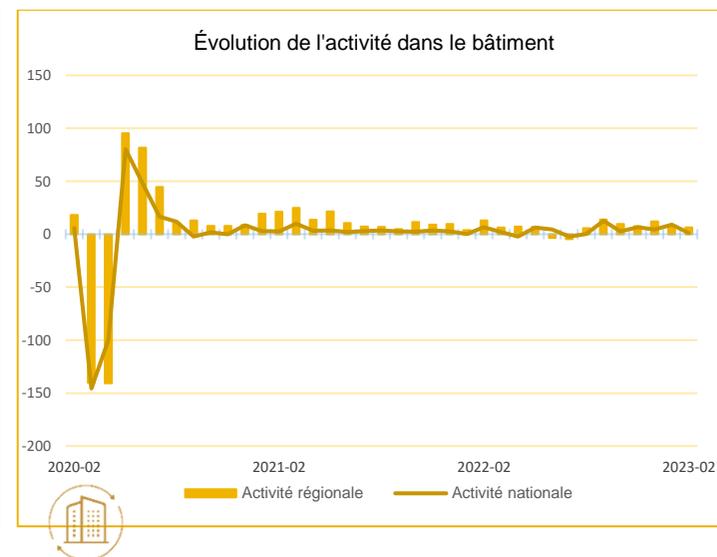
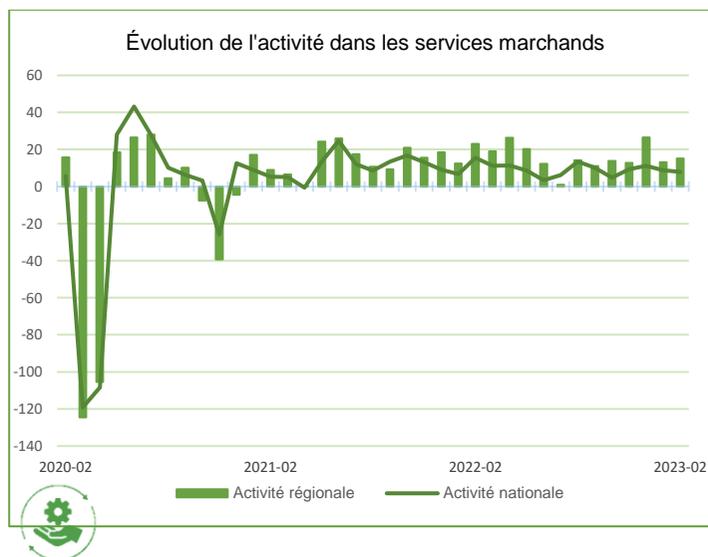
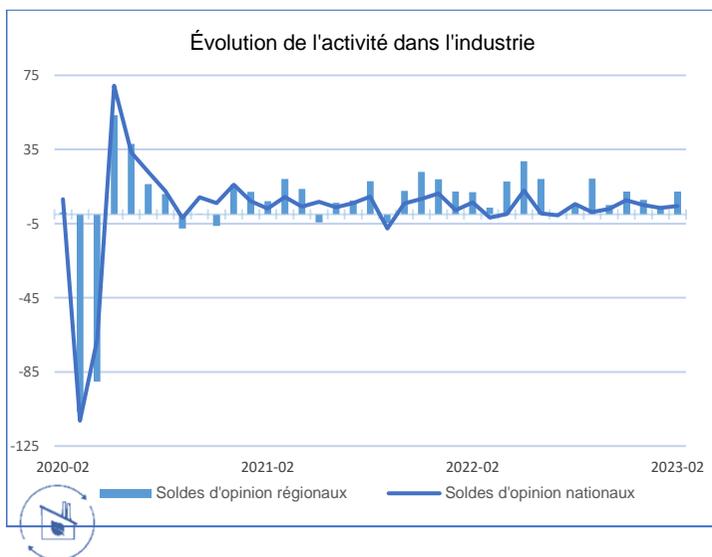
Si la détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit de façon assez nette dans le bâtiment (24% des entreprises industrielles les mentionnent en février, après 31% en janvier), ces difficultés se stabilisent dans l'industrie, où 33% des chefs d'entreprise les mentionnent après la forte baisse observée en janvier. Le jugement sur le rythme de hausse des prix des matières premières baisse significativement en février et retrouve un niveau désormais proche de celui observé avant la crise Covid. Les chefs d'entreprise indiquent également – dans de moindres proportions – un ralentissement des prix des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la dynamique de prix reste élevée. Après quatre mois de baisse, les difficultés de recrutement se stabilisent et concernent environ la moitié des entreprises (52%, après 51% en janvier).

Notre indicateur d'incertitude demeure élevé dans l'industrie et le bâtiment. Dans l'industrie, la situation de trésorerie se redresse mais est jugée encore dégradée, et l'opinion sur le niveau des carnets de commandes s'effrite légèrement.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore légèrement : ils sont de moins en moins nombreux à indiquer un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (29%, après 31% en janvier et 35% en novembre), notamment dans l'industrie.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait ainsi autour de + 0,1% par rapport au trimestre précédent, ce qui est légèrement mieux qu'attendu dans nos dernières projections macroéconomiques, publiées en décembre

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Ce 2^{ème} mois de l'année, contrasté selon les secteurs, s'est traduit par un regain d'activité en Île-de-France pour le secteur de l'industrie, le dynamisme des services marchands et un secteur du bâtiment qui parvient à se maintenir.

S'agissant de l'**Industrie**, le ralentissement de la hausse des prix (matières premières, produits) a sensiblement favorisé l'activité excepté celle du matériel de transport qui pâtit des difficultés d'approvisionnement persistantes touchant durablement le secteur automobile.

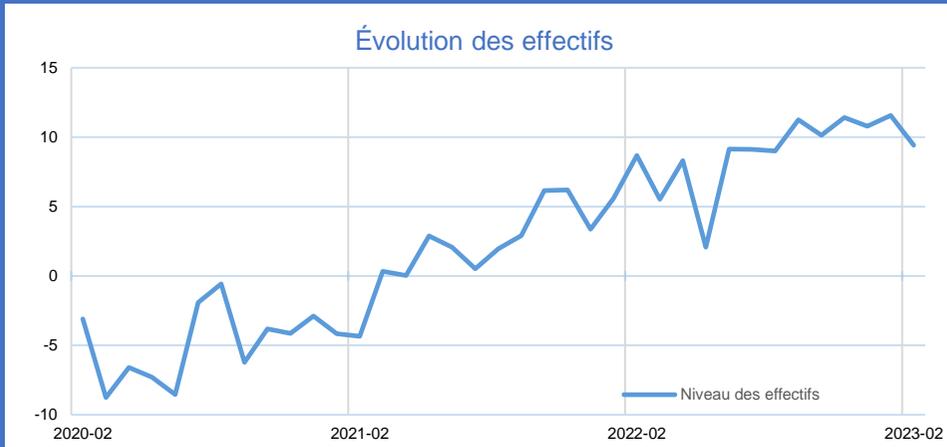
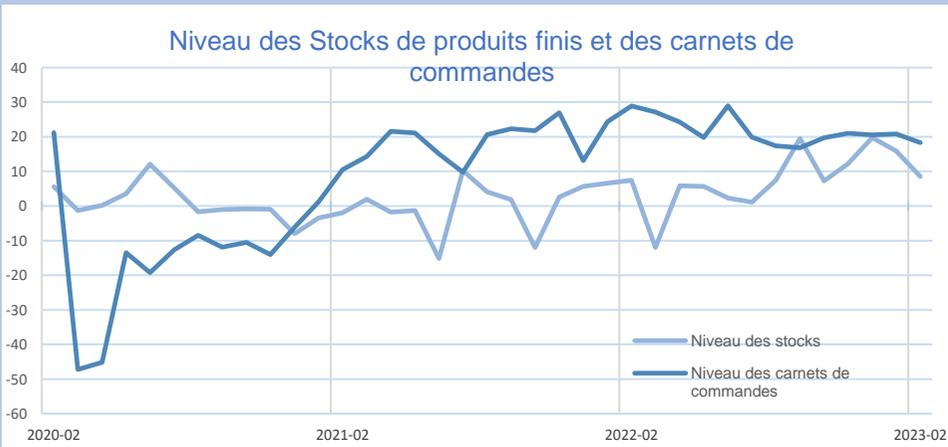
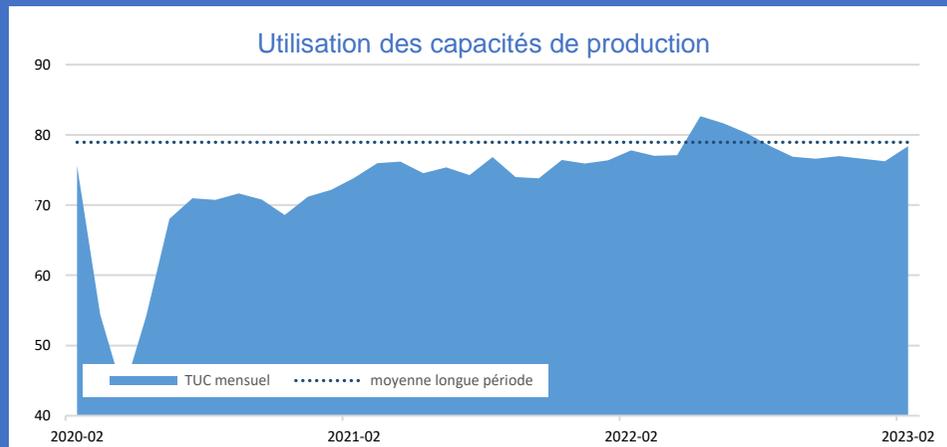
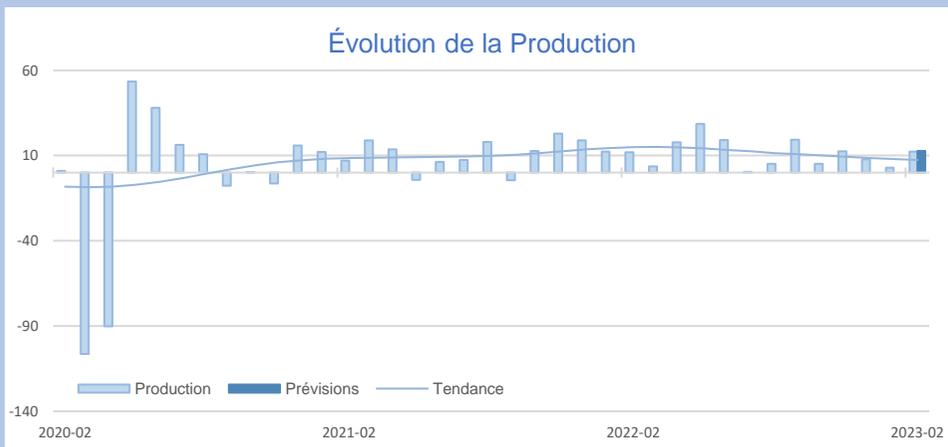
Les Services marchands ont connu une progression d'activité similaire au mois précédent, largement soutenue par les services aux entreprises, soumis à une demande dynamique qui a pu être satisfaite grâce aux actions de recrutement. En revanche, le contexte social pourrait peser sur les services aux personnes (hébergement, restauration). D'où une certaine modération des chefs d'entreprises dans leurs prévisions.

Enfin, **le Bâtiment** continue d'être pénalisé par les prix de l'énergie conjugués aux difficultés de recrutement. Néanmoins, il résiste grâce aux second œuvre porté en grande partie par les travaux de rénovation énergétique. In fine, les chefs d'entreprise anticipent un recul de l'activité.



Synthèse de l'Industrie

Le mois de février a été synonyme d'une nouvelle progression significative des activités industrielles portées notamment par le secteur de l'agro-alimentaire, malgré un contexte qui est demeuré dégradé pour le matériel de transport en lien avec les difficultés persistantes du secteur automobile. D'une manière générale, la hausse du prix des matières comme des produits finis s'est amoindrie excepté, là encore, pour le secteur de l'automobile qui a continué de souffrir de la pénurie de certaines pièces. Le dynamisme de la demande conduit les chefs d'entreprise à afficher une certaine confiance dans leurs prévisions d'activité à venir.



INDUSTRIE

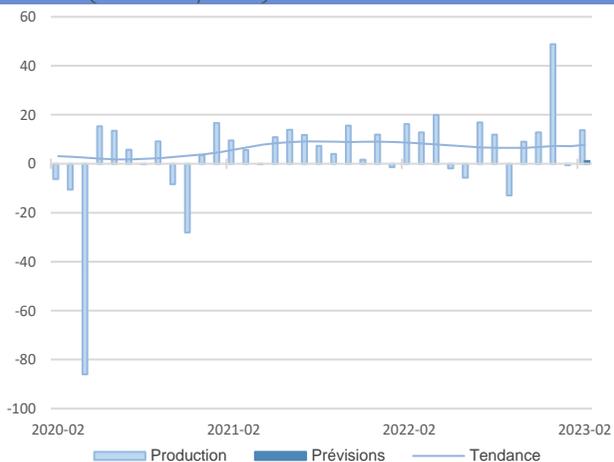
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

Industrie agro-alimentaire



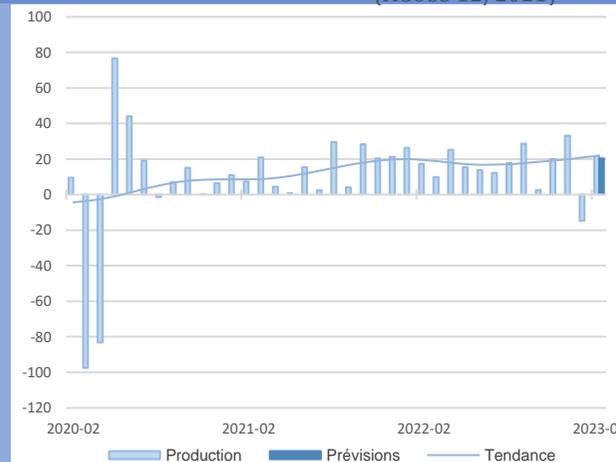
L'activité a connu un regain sensible ce mois-ci en lien notamment avec le dynamisme de la demande domestique. Le renchérissement des matières premières et des produits finis s'est très légèrement atténué, restant toutefois à un niveau élevé. Les stocks de produits finis sont quelque peu en deçà des besoins. Les carnets de commandes sont jugés corrects pour la période. À court terme, l'activité devrait se maintenir.

L'activité est répartie à la hausse en février, dépassant les prévisions formulées par les chefs d'entreprise le mois dernier.

Équipements électriques et électroniques, autres machines

18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

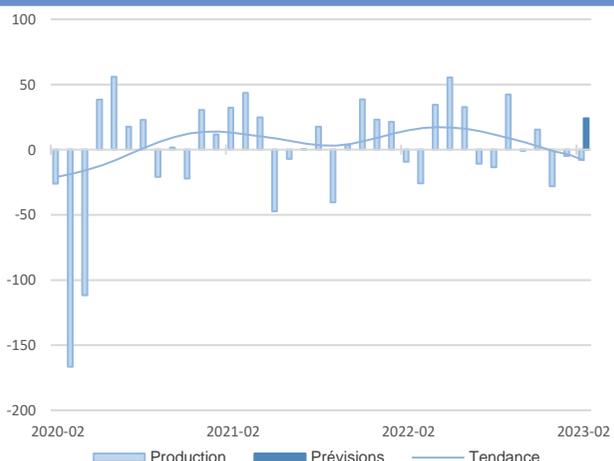


Après le repli enregistré le mois dernier, la production et les livraisons ont nettement progressé dans tous les compartiments en février. L'outil productif a davantage été sollicité. Le rythme d'inflation s'est quelque peu ralenti, tant sur les prix des matières premières que sur ceux des produits finis. Les carnets de commandes ont gagné en consistance, laissant entrevoir une poursuite de la croissance dans les prochaines semaines.

Conformément aux prévisions, l'activité a repris de la vigueur en février.



INDUSTRIE

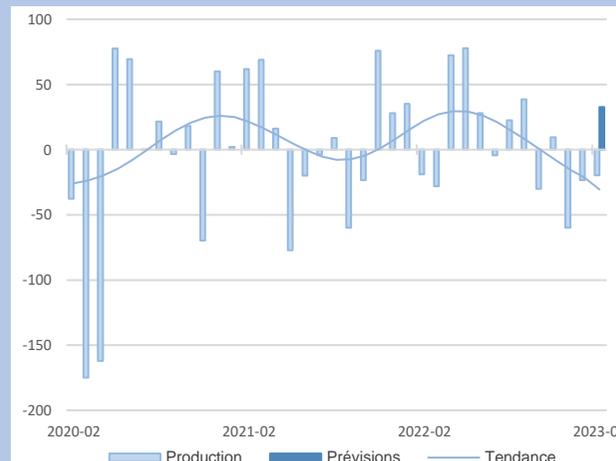


En février, la production a continué de se détériorer.

L'activité a accusé un nouveau repli, toujours pénalisée par les difficultés rencontrées par l'industrie automobile et l'affaiblissement de la demande. Les tensions sur les prix des matières premières se sont accentuées et se sont répercutées sur les prix des produits finis. Le jugement porté sur les carnets de commandes se dégrade. Les industriels restent néanmoins confiants pour le mois à venir.

L'érosion de l'activité s'est poursuivie en février.

Les volumes produits continuent de pâtir de la pénurie de certaines pièces. Le renchérissement des matières premières a été plus vif qu'en janvier, sans répercussion cependant sur le rythme de croissance des produits finis. Les stocks ont diminué, mais restent lourds avec notamment des problématiques de livraisons qui perdurent. L'opinion portée sur les carnets de commandes s'améliore, conduisant les chefs d'entreprise à rester positifs pour les semaines à venir.



19,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

Matériels de transport

dont Industrie automobile

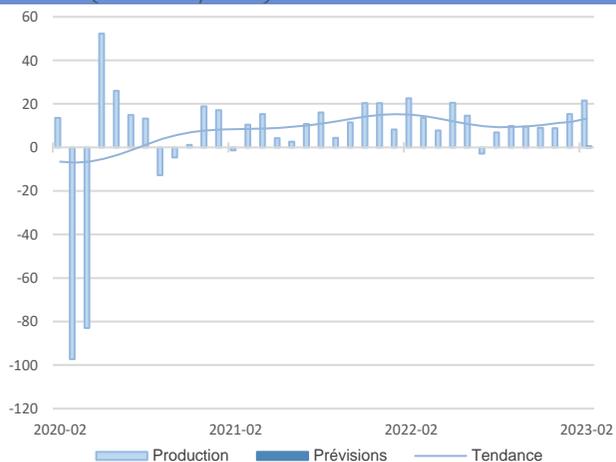
52,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2021)

45,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2021)

Autres produits industriels



Bénéficiant d'une bonne tenue de la demande globale, la production du secteur a de nouveau progressé, à un rythme supérieur aux anticipations formulées le mois dernier par les chefs d'entreprise. Les outils de production ont été davantage sollicités. L'atténuation de la hausse des prix des matières premières et des produits finis se confirme dans l'ensemble. L'opinion sur les carnets de commandes reste favorable, le niveau de production devrait ainsi se maintenir à court terme.

Au global, la croissance de la production s'est à nouveau amplifiée en février.

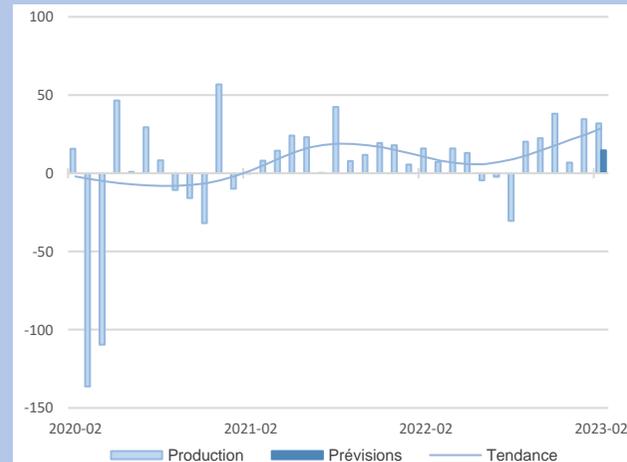
dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Le secteur a profité d'une hausse de la demande, notamment étrangère. Le taux d'utilisation de l'outil productif s'est à nouveau apprécié, demeurant ainsi supérieur à sa moyenne de longue période. Les prix des matières premières sont restés stables, tandis que ceux des produits finis ont été rehaussés. Les carnets de commandes se sont étoffés à haut niveau, invitant les industriels à entrevoir une poursuite de la croissance en mars.

Comme anticipé, l'activité a poursuivi sa progression en février.



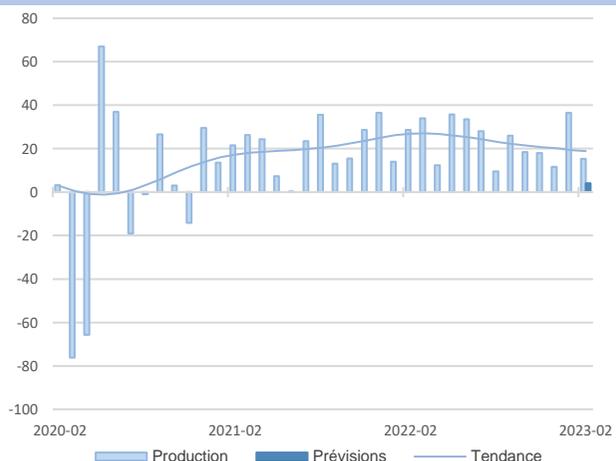
INDUSTRIE

Conformément aux prévisions, l'activité est restée très dynamique en février.

Le secteur bénéficie toujours d'une forte demande. Le renchérissement des matières premières s'est atténué et celui des produits finis a évolué au même rythme que le mois précédent. Les stocks de produits finis sont jugés supérieurs aux besoins de la période. L'opinion sur les carnets de commandes s'est détériorée, invitant les chefs d'entreprise à la prudence dans leurs prévisions pour le mois de mars.

L'activité du secteur a enregistré une nette progression en février.

Le taux d'utilisation de l'outil productif s'est sensiblement accru, repassant au-dessus de son niveau de longue période. Les prix des matières premières ainsi que ceux des produits finis ont peu évolué sur la période. Les carnets de commandes restent relativement peu garnis. Les industriels n'attendent pas d'évolution sensible de la production pour les prochaines semaines.



17,2%

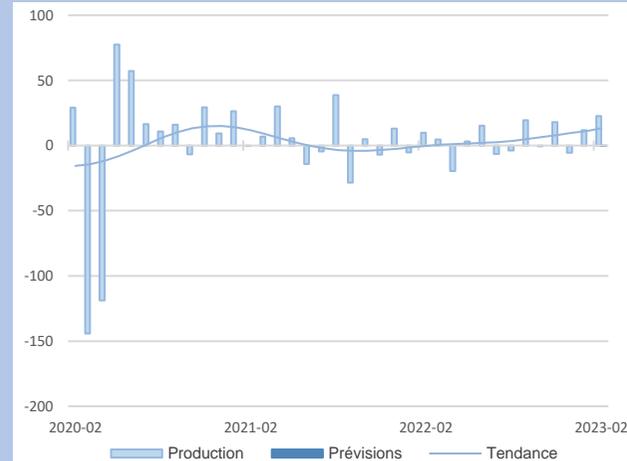
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont Industrie chimique

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

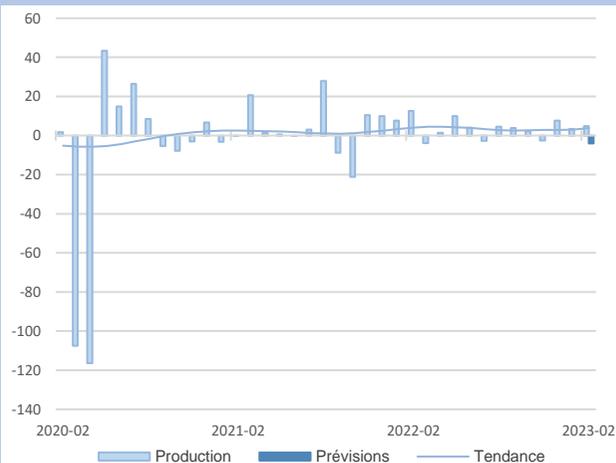
11,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



3,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

dont Métallurgie et produits métalliques



Mois après mois, le niveau de la production du secteur reste constant. Le renchérissement des matières premières s'est poursuivi au même rythme qu'en janvier. La répercussion sur les prix des produits finis s'est quant à elle quelque peu atténuée. L'opinion portée sur les carnets de commandes demeure stable, à un niveau correct. Peu d'évolutions sont attendues à court terme.

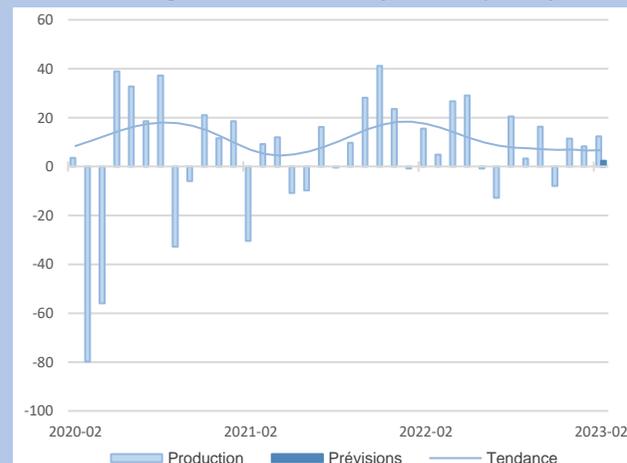
Comme anticipé, les indicateurs du secteur sont restés stables en février.

dont Autres industries manufacturières

27,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

La production en février a dépassé les prévisions formulées le mois dernier par les chefs d'entreprise. L'outil productif a été davantage sollicité. Les tensions sur les prix des matières premières se sont amoindries. Les stocks de produits finis restent lourds pour la période. Le jugement porté sur les carnets de commandes demeure très favorable. Un maintien du niveau actuel de la production est ainsi envisagé pour le mois de mars.

L'activité du secteur a poursuivi sa hausse en février.

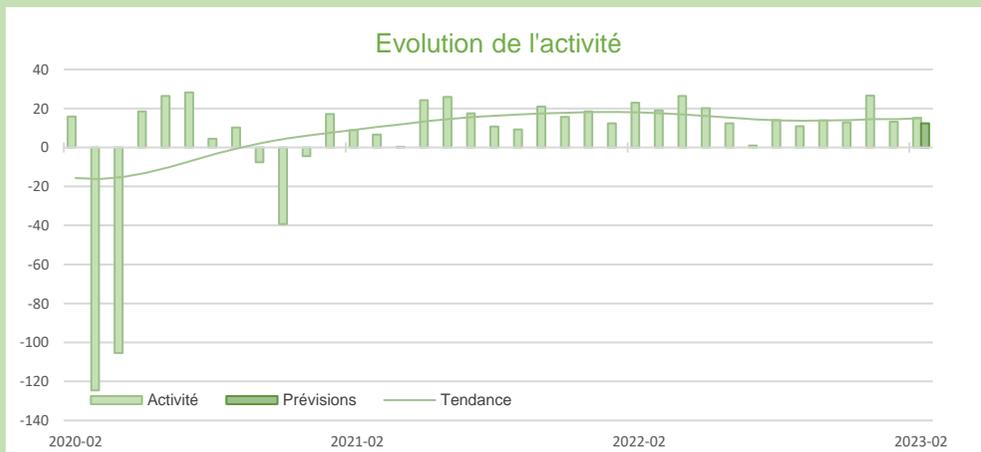


INDUSTRIE



Synthèse des services marchands

Globalement, les services marchands ont continué de progresser en février hormis le secteur des transports routiers de fret et par conduites, de nouveau en recul, et celui de l'hébergement et restauration, relativement stable. En effet, la demande est restée dynamique et les recrutements, bien que complexes, ont été effectués accompagnant ainsi la hausse d'activité. Les chefs d'entreprise entendent une nouvelle progression du secteur malgré quelques incertitudes en lien avec l'impact des mouvements sociaux notamment sur le secteur de l'hébergement et restauration.



SERVICES MARCHANDS

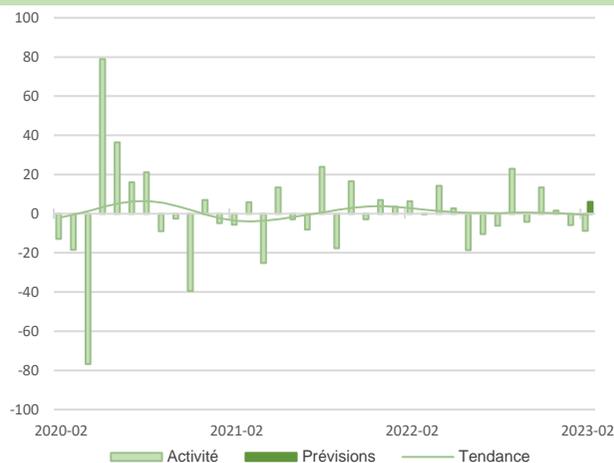
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports routiers de fret et par conduites



L'activité a continué de s'éroder en raison notamment de la faiblesse de la demande, conduisant certaines entreprises à diminuer leur effectif. La situation énergétique (coût du chauffage des entrepôts et carburant) impacte également l'évolution de l'activité dans certaines entreprises. Dans ce contexte, les professionnels se montrent prudents dans leurs prévisions à court terme.

L'activité du secteur s'est de nouveau repliée en février.

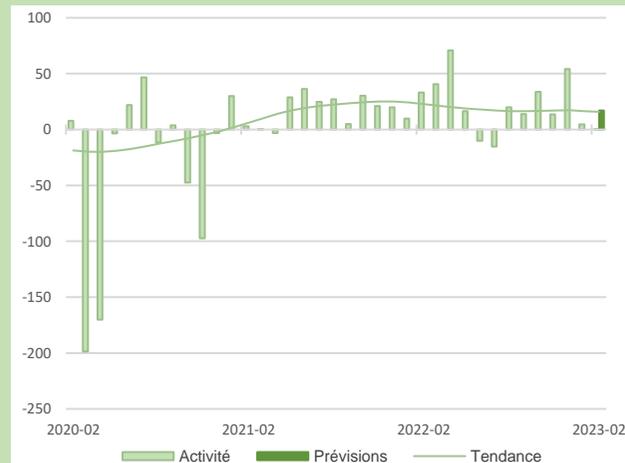
Hébergement et restauration

Conformément aux prévisions, l'activité s'est maintenue en février à son niveau de janvier avec une demande qui a peu évolué sur le mois. Les prévisions des professionnels sont favorables pour les prochaines semaines avec toutefois des incertitudes quant à l'impact que pourraient avoir les mouvements sociaux sur l'activité.

L'activité s'est stabilisée en février.

21,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



L'activité a progressé en février, dépassant les prévisions formulées par les chefs d'entreprise en janvier.

Le secteur continue de bénéficier d'une demande dynamique, toutefois limitée par l'attentisme de certains clients dans la concrétisation de leurs projets. Pour accompagner la croissance des affaires, les effectifs sont renforcés mais les difficultés de recrutement demeurent prégnantes. Les prévisions restent orientées favorablement pour les semaines à venir.

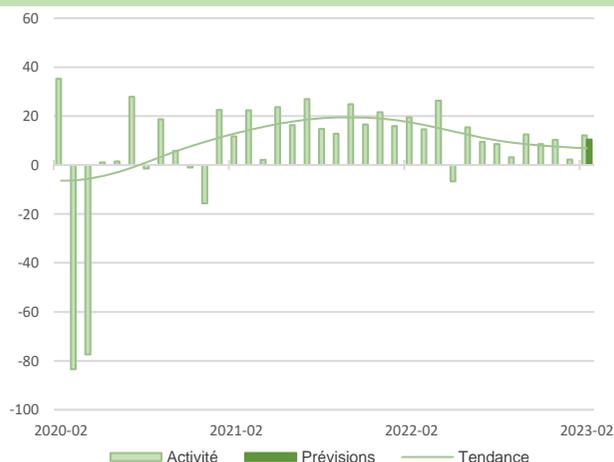
L'activité a poursuivi sa croissance en février, à un rythme supérieur à celui attendu.

Portée par la vigueur de la demande, l'activité est restée dynamique mais sa croissance se trouve freinée par des difficultés persistantes de recrutement, notamment dans la branche de l'édition de logiciels. Dans ce contexte, les demandes de revalorisations salariales se font plus nombreuses. À court terme, après plusieurs mois d'activité soutenue, un léger ralentissement de la croissance est envisagé.

18,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

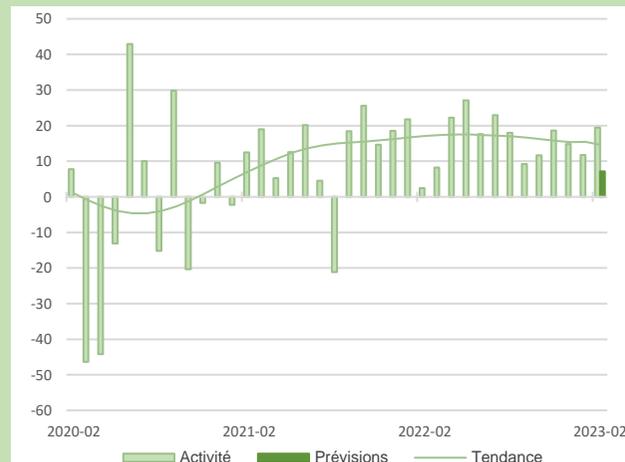
Activités informatiques et services d'information



Édition

6,2%

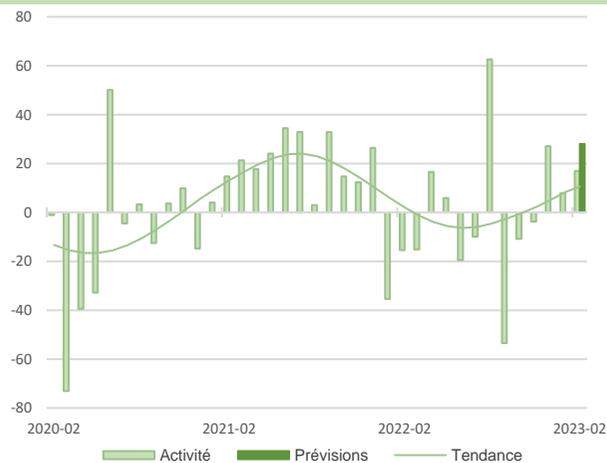
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



16,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Activités juridiques et comptables



La tendance haussière de l'activité des derniers mois s'est poursuivie avec davantage d'ampleur ce mois-ci en comparaison de janvier. La bonne tenue de la demande permet aux professionnels d'entrevoir une nouvelle hausse de l'activité en mars.

La progression d'activité s'est accentuée en février.

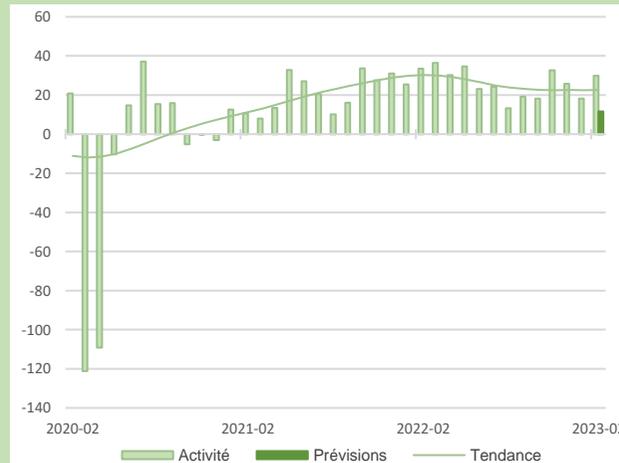
Conseil pour les affaires et la gestion

Porté par la vigueur de la demande, le courant d'affaires s'est inscrit une nouvelle fois en hausse en février. Toutefois, le secteur reste en proie à des difficultés de recrutement ralentissant la croissance de l'activité. Les chefs d'entreprise anticipent un ralentissement du rythme de croissance pour le mois prochain.

Dans la lignée des mois précédents, l'activité a poursuivi sa progression à bon rythme.

10,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



SERVICES MARCHANDS

L'activité a continué d'évoluer favorablement en février.

Le secteur a bénéficié d'une demande soutenue, confirmant la tendance observée ces derniers mois. Pour les prochaines semaines, les professionnels prévoient une nouvelle progression de l'activité, mais à moindre rythme.

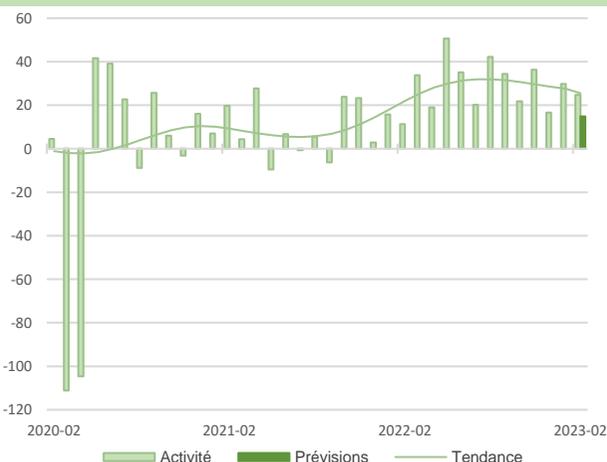
Conformément aux prévisions, l'activité a peu évolué en février.

Après avoir été particulièrement forte en fin d'année, la demande s'est stabilisée en début d'année et devrait demeurer ainsi dans les prochaines semaines.

8,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Ingénierie technique



Publicité et études de marché

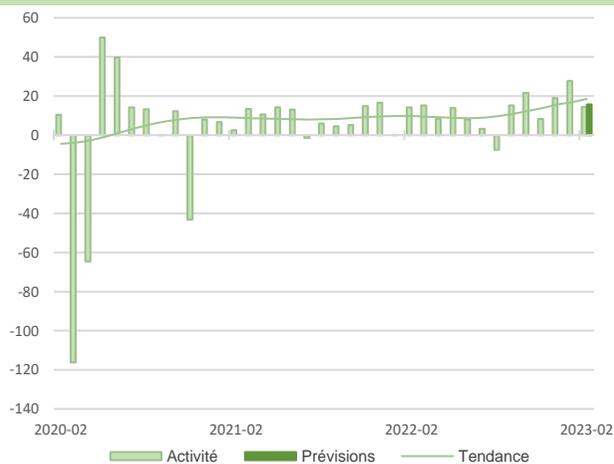


2,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

15,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Services administratifs et de soutien



Tandis que le nettoyage a continué de progresser, l'activité s'est stabilisée dans le secteur de la location automobile et repliée dans les activités liées à l'emploi mais de façon moins importante qu'en janvier. En mars, tous les compartiments escomptent un courant d'affaires en hausse, avec toutefois un fort ralentissement de la croissance dans le nettoyage.

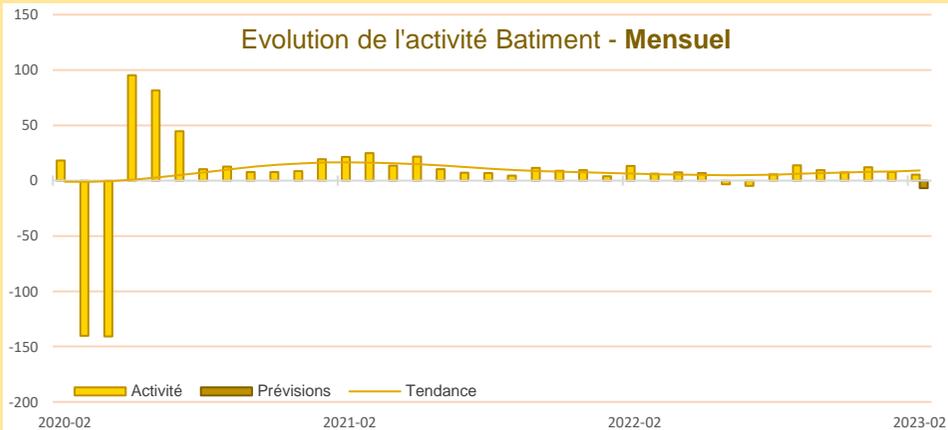
Globalement, l'activité a poursuivi sa croissance mais avec de grandes disparités selon les branches.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le secteur du bâtiment est parvenu à se stabiliser compte tenu d'une activité dans le gros œuvre en recul mais compensée par la bonne tenue des activités du second œuvre notamment grâce aux travaux de rénovation énergétique. Le secteur continue d'être pénalisé par le prix de l'énergie et les difficultés en matière de recrutement. En revanche, les prix des matières premières semblent être soumis à de moindres tensions atténuant ainsi la hausse des devis dans l'ensemble du secteur. Malgré un niveau jugé correct en matière de carnets de commandes, l'activité du bâtiment devrait se replier ces prochaines semaines, en particulier dans le gros œuvre.



Au global, l'activité dans le bâtiment s'est stabilisée en février, marquant une situation quelque peu plus favorable qu'envisagée le mois dernier par les chefs d'entreprise. Le second œuvre continue de porter la croissance du secteur alors que la baisse de la production dans le gros œuvre s'est confirmée.

Les inquiétudes du secteur se concentrent sur les prix de l'énergie (électricité, carburant) alors que les difficultés d'approvisionnement sont moins mentionnées par les chefs d'entreprise. L'atténuation des tensions sur les prix des matières premières se poursuit, entraînant un ralentissement du rythme de progression des prix des devis.

Le secteur reste en proie aux difficultés de recrutement, encore rencontrées par une entreprise sur deux (pénurie de main d'œuvre et plus forte exigence salariale des demandeurs d'emploi).

L'opinion sur les carnets de commandes s'est contractée mais reste dans l'ensemble favorable.

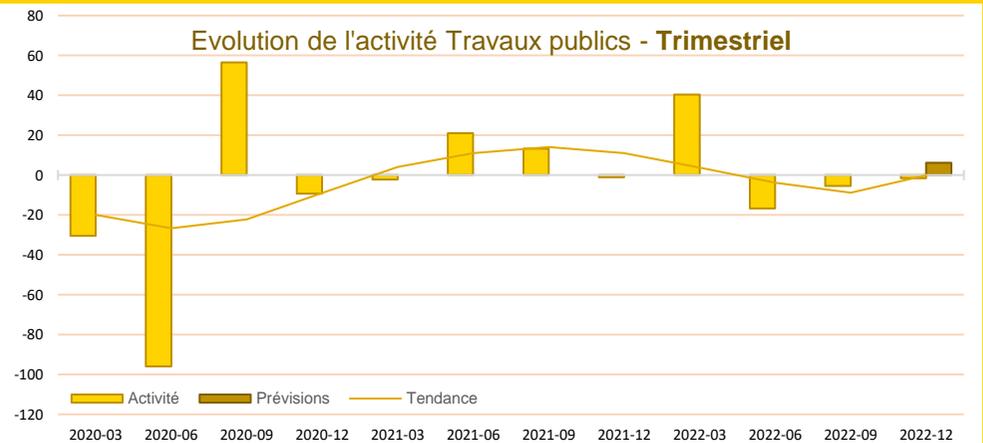
Les chefs d'entreprise entrevoient un recul de l'activité à court terme avec la poursuite de la trajectoire baissière de la production dans le gros œuvre.

Après deux trimestres de repli, l'activité des travaux publics s'est stabilisée au dernier trimestre 2022, marquant toujours un net recul par rapport à l'activité enregistrée l'année dernière à la même période.

Comme dans le bâtiment, les difficultés d'approvisionnement continuent de contraindre le volume des travaux. Le secteur reste également en proie à d'importantes difficultés de recrutement, notamment pour certains profils qualifiés et pour l'encadrement de chantiers.

Avec le renchérissement des matières premières et des matériaux, couplé à celui de l'énergie, les professionnels font état d'une hausse significative de leurs coûts de production qu'ils ont en partie répercuté sur le prix des devis.

Avec des carnets de commandes qui se sont détériorés et sont désormais jugés faibles par les professionnels, peu d'évolutions significatives de l'activité sont attendues au cours du premier trimestre 2023.

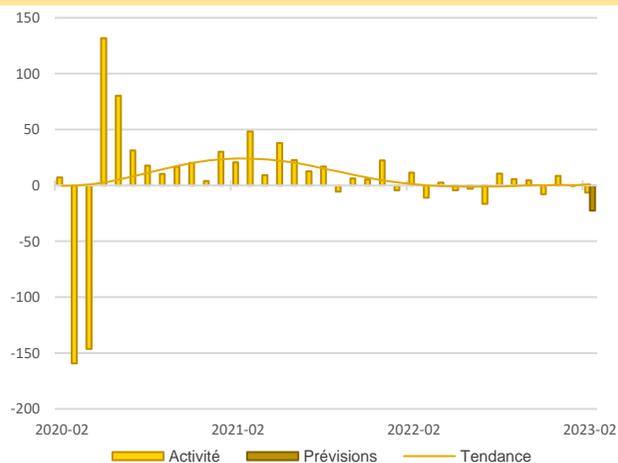


TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

27,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Gros œuvre

Comme anticipé, l'activité a accusé un recul en février même si la baisse est moins importante qu'envisagée le mois dernier par les chefs d'entreprise. À l'exception de certains matériaux, l'atténuation des difficultés d'approvisionnement se poursuit mais les problématiques de recrutement persistent et l'inflation pèse sur les coûts de fonctionnement. Dans ce contexte, l'érosion de l'activité devrait se poursuivre dans les prochaines semaines.

Le secteur a vu son activité se replier à nouveau en février.

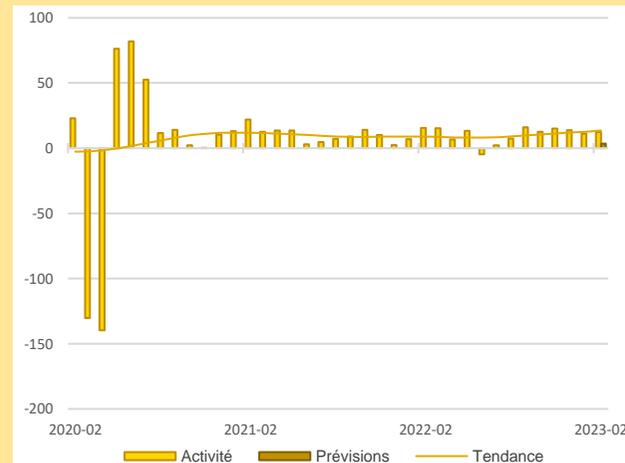
Second œuvre

L'activité a connu un rythme de croissance comparable à celui des deux mois précédents, supérieur aux anticipations formulées par les chefs d'entreprise le mois dernier et confirmant la bonne tenue du secteur. Les travaux de rénovation énergétique continuent de porter l'activité. Les chefs d'entreprise entendent une poursuite de cette croissance dans les prochaines semaines.

L'activité est restée bien orientée en février.

53,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Prix des devis



La hausse des prix des devis a été plus limitée en février.

L'atténuation des tensions sur les prix des matières premières (hors énergie) se confirme. Dans ce contexte, le rythme d'accroissement du prix des devis a quelque peu ralenti en février, à la fois dans le gros œuvre et dans le second œuvre. Selon les chefs d'entreprise, la hausse devrait se poursuivre dans les prochaines semaines, en particulier dans le gros œuvre.

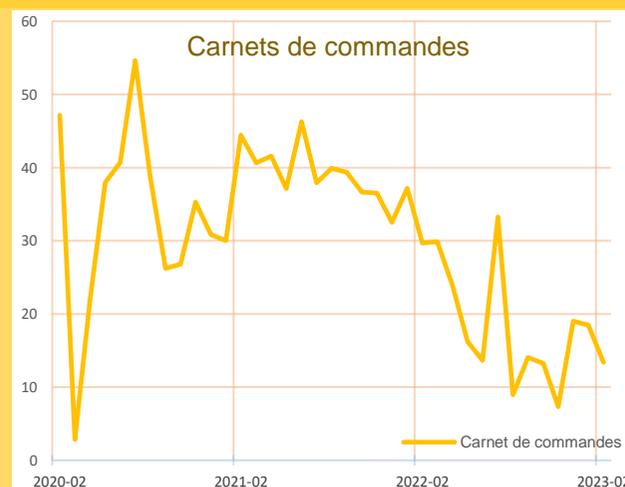
Prix des devis - Bâtiment

L'opinion sur les carnets de commandes s'est dégradée mais reste globalement favorable.

La situation des carnets de commandes est jugée dans l'ensemble moins favorable qu'en janvier par les chefs d'entreprise. Dans le gros œuvre, les carnets de commandes restent consistants alors que dans le second œuvre ils se sont réduits à un niveau jugé correct avec notamment la hausse des taux d'intérêt qui freine les projets de travaux des particuliers.

Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice adjointe des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON - Youssef BOUCHTAR - Anne-Charlotte LEFEBVRE

Nathalie NORMAND – Victor TOGHRAI

